Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here

Leggi l'articolo in italiano qui

Midi Libre

"Le vin, c'est cuit", la truffe nouvelle locomotive agricole ?



Publié le 10/11/2025

Sur une ancienne vigne arrachée, à Jonquières, une machine plante automatiquement des chênes truffiers. Objectif : permettre aux viticulteurs de se lancer dans la trufficulture sans investissements lourds. Une expérimentation prometteuse qui ouvre la voie à une reconversion agricole.

Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

Les deux pieds campés dans la plaine de Jonquières, Antoine Yoris savoure le potentiel d'un hectare et demi de terrain : une ancienne vigne arrachée à la crise viticole : "Les analyses de sol sont bonnes et toute cette zone est irriguée grâce l'ASA de Gignac qui a fait une extension* du réseau" avec l'eau du Salagou. Ici, à Jonquières, "on a des terrains extrêmement favorables à la Tuber Melano sporum". Pour le président de l'association truffes en Occitanie, il ne fait pas l'ombre d'un doute que le champignon sous-terrain a un formidable potentiel qui pourrait ouvrir de nouvelles perspectives à l'agriculture.

Recycler les outils viticoles

Mais avant de produire, encore faut-il ensemencer les racines, vérifier que les analyses de sol soient favorables et… surtout : "bien planter". Un travail, minutieux, déterminant que la main de l'homme cède, aujourd'hui, à la machine. "Planter à la main, c'est de la main-d'œuvre… On veut mécaniser au maximum. L'objectif, c'est de permettre aux viticulteurs qui ont déjà un matériel énorme de le recycler, en lui apportant de petits aménagements, pour

travailler la trufficulture sans avoir à faire de gros investissements", présente l'agriculteur. À proximité, une tractopelle dotée d'un outil arrimé au bout de son bras articulé enchaîne les rotations, alternant la mise en terre et l'arrosage automatique de chênes verts et de chênes pubescents. Tous des truffiers.

Un essai technique qui a fait ses preuves

Aux commandes de la machine Didier Sanchez, patron de l'entreprise Viti Oc et propriétaire du champ, mène l'opération qui pose les bases d'une nouvelle méthode de plantation. "Nous avions investi dans cette machine il y a quelques années pour faire de la complantation dans les parcelles de vignes. Cette fois, nous avons essayé de faire la plantation de chênes truffiers. Et il s'avère que cela fonctionne très bien. Je pense qu'à l'avenir cela va se développer. Cela nous permettra d'apporter de l'eau au moulin et de diversifier notre activité", apprécie-t-il. Un essai concluant réalisé dans un territoire qui planche sur les alternatives agricoles. In Fine, la technique, fraîchement éprouvée et validée

pourrait être transposée sur des fruitiers comme le grenadier… "à condition que le sol soit bien préparé", précise l'agriculteur.

"Une filière zéro phyto : on va faire revivre nos terres d'une façon extraordinaire"

De quoi proposer des solutions à un monde viticole qui doit à la fois faire face à des déséquilibres climatiques et commerciaux. "Là où les terres sont favorables et qu'il y a l'eau, on fera comme ont fait les Espagnols sur la Province d'Aragon où la trufficulture est le revenu principal agricole, assure Antoine Yoris. Dans la vallée de l'Hérault, on peut faire de la trufficulture la locomotive de l'économie agricole. J'y crois énormément. Je pense que la Vallée de l'Hérault sera sauvée avec la truffe, j'en suis certain. Le vin, c'est cuit. On n'arrivera plus à renverser la vapeur, c'est impossible. Mais la truffe est un champignon à valeur ajoutée très important. On a la structure, le climat, le savoir-faire et la niaque". Sans oublier une foi inébranlable en la Melanosporum. Surtout que cet or noir de nos garrigues a plus d'une vertu dans son sac : "le gros avantage de cette filière c'est que c'est zéro produit phyto. On va faire revivre

nos terres d'une façon extraordinaire", promet le représentant des trufficulteurs.

Source :
https://www.midilibre.fr/2025/11/07/le-vin-cest-cuit-la-truffe-nouvelle-locomotive-agricole-13037276.php

Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here

Leggi l'articolo in italiano qui

English translation :

Midi Libre

"Wine is finished," is the truffle the new agricultural engine?



Published on 10/11/2025

In Jonquières, on a former vineyard that has been uprooted, a machine is automatically planting truffle oaks. The goal: to allow winegrowers to start cultivating truffles without heavy investment.

Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

A promising experiment that paves the way for agricultural conversion.

With both feet firmly planted in the Jonquières plain, Antoine Yoris is savoring the potential of one and a half hectares of land: a former vineyard rescued during the wine crisis. "The soil analyses are good, and this entire area is irrigated thanks to the Gignac Irrigation Association (ASA), which extended* the network" using water from the Salagou lake. Here in Jonquières, "the soil is extremely favorable to Tuber Melano sporum." For the president of the truffle association in Occitanie, there is no doubt that this underground fungus has tremendous potential that could open up new perspectives for agriculture.

Recycling winemaking tools

But before production can begin, the roots must be inoculated, soil analyses must be verified to ensure they are favorable, and... above all: “plant correctly.” This meticulous work is crucial, and today, the human hand is giving way to the machine. “Planting by

hand is labor-intensive... We want to mechanize as much as possible. The goal is to allow winegrowers who already have a lot of equipment to repurpose it, by making small modifications, to cultivate truffles without having to make large investments," explains the farmer. Nearby, a backhoe with a tool attached to the end of its articulated arm makes repeated rotations, alternating between planting and automatically watering holm oaks and downy oaks. All of them are truffle oaks.

A proven technical test

At the controls of the machine, Didier Sanchez, head of the company Viti Oc and owner of the field, is leading the operation that lays the foundation for a new planting method. "We invested in this machine a few years ago to replant in our vineyards. This time, we tried planting truffle oaks. And it turns out it works very well. I think it will develop in the future. It will allow us to expand our business and diversify our activities," he says. A successful trial carried out in a region that is exploring agricultural alternatives. Ultimately, the technique, recently tested and validated, could be

applied to fruit trees like pomegranates... "provided the soil is well prepared," the farmer specifies.

"A pesticide-free sector: we are going to revive our land in an extraordinary way."

This offers solutions for a wine industry facing both climatic and commercial imbalances. "Where the land is suitable and there is water, we will do as the Spanish did in the Province of Aragon, where truffle cultivation is the main agricultural income," asserts Antoine Yoris. "In the Hérault Valley, we can make truffle cultivation the driving force of the agricultural economy. I strongly believe this. I think the Hérault Valley will be saved by truffles, I'm certain of it. Wine is finished. We won't be able to turn things around, it's impossible. But the truffle is a mushroom with very significant added value. We have the infrastructure, the climate, the know-how, and the drive." Not to mention an unwavering faith in the Melanosporum variety. Especially since this black gold of our garrigue has more than one virtue up its sleeve: "the big advantage of this sector is that it is zero phyto product. We are

going to revive our lands in an extraordinary way," promises the representative of the truffle growers.

Source :
https://www.midilibre.fr/2025/11/07/le-vin-cest-cuit-la-truffe-nouvelle-locomotive-agricole-13037276.php

Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here

Leggi l'articolo in italiano qui

Traduzione italiana :

Midi Libre

"Il vino è finito", il tartufo è il nuovo motore dell'agricoltura?



Pubblicato il 10/11/2025

A Jonquières, su un ex vigneto estirpato, una macchina pianta automaticamente querce da tartufo. L'obiettivo: consentire ai viticoltori di iniziare a coltivare tartufi senza grandi investimenti. Un

esperimento promettente che apre la strada alla conversione agricola.

Con i piedi ben piantati nella pianura di Jonquières, Antoine Yoris sta assaporando il potenziale di un ettaro e mezzo di terreno: un ex vigneto recuperato durante la crisi del vino. "Le analisi del terreno sono buone e tutta questa zona è irrigata grazie all'Associazione per l'Irrigazione di Gignac (ASA), che ha ampliato* la rete" utilizzando l'acqua del lago di Salagou. Qui a Jonquières, "il terreno è estremamente favorevole al Tuber Melano sporum". Per il presidente dell'associazione dei tartufi d'Occitania, non c'è dubbio che questo fungo sotterraneo abbia un potenziale enorme che potrebbe aprire nuove prospettive per l'agricoltura.

Riciclo degli attrezzi per la vinificazione

Ma prima che la produzione possa iniziare, le radici devono essere inoculate, le analisi del terreno devono essere verificate per assicurarne la compatibilità e... soprattutto: "piantare correttamente". Questo lavoro meticoloso è fondamentale e oggi

la mano dell'uomo sta cedendo il passo alla macchina. "Piantare a mano richiede molta manodopera... Vogliamo meccanizzare il più possibile. L'obiettivo è permettere ai viticoltori che dispongono già di molte attrezzature di riutilizzarle, apportando piccole modifiche, per coltivare tartufi senza dover fare grandi investimenti", spiega l'agricoltore. Nelle vicinanze, una pala con un attrezzo attaccato all'estremità del suo braccio articolato effettua ripetute rotazioni, alternando la semina e l'irrigazione automatica di lecci e roverelle. Sono tutte querce da tartufo.

Un test tecnico comprovato

Ai comandi della macchina, Didier Sanchez, responsabile dell'azienda Viti Oc e proprietario del terreno, guida l'operazione che getta le basi per un nuovo metodo di impianto. "Abbiamo investito in questa macchina qualche anno fa per ripiantare nei nostri vigneti. Questa volta abbiamo provato a piantare querce tartufigene. E funziona molto bene. Credo che si svilupperà in futuro. Ci permetterà di espandere la nostra attività e diversificare le nostre attività", afferma. Una sperimentazione di successo

condotta in una regione che sta esplorando alternative agricole. In definitiva, la tecnica, recentemente testata e convalidata, potrebbe essere applicata ad alberi da frutto come i melograni... "a condizione che il terreno sia ben preparato", specifica l'agricoltore.

"Un settore senza pesticidi: faremo rivivere la nostra terra in modo straordinario."

Ciò offre soluzioni per un settore vitivinicolo che si trova ad affrontare squilibri sia climatici che commerciali. "Dove il terreno è adatto e c'è acqua, faremo come fecero gli spagnoli nella provincia di Aragona, dove la tartuficoltura rappresenta la principale fonte di reddito agricolo", afferma Antoine Yoris. "Nella valle dell'Hérault, possiamo fare della tartuficoltura il motore trainante dell'economia agricola. Ne sono fermamente convinto. Credo che la valle dell'Hérault sarà salvata dal tartufo, ne sono certo. Il vino è finito. Non potremo cambiare le cose, è impossibile. Ma il tartufo è un fungo con un valore aggiunto molto significativo. Abbiamo le infrastrutture, il clima, il know-how e la grinta". Per non

parlare di una fede incrollabile nella varietà Melanosporum. Soprattutto perché questo oro nero della nostra gariga ha più di un asso nella manica: "il grande vantaggio di questo settore è che non ha fitoprodotti. Faremo rivivere i nostri terreni in modo straordinario", promette il rappresentante dei tartufai.

Fonte :
https://www.midilibre.fr/2025/11/07/le-vin-cest-cuit-la-truffe-nouvelle-locomotive-agricole-13037276.php